

LE PRIEURÉ DE CARLUC (XIe-XVe s.)



Champs de lavande dans le Vaucluse.



CÉRESTE _ Champs de lavande autour du village...

LES NUITS de CARLUC (festival)

33ème édition

Direction artistique
Blandine Jeannest

6 | 22
JUILLET

LES ARTISTES

Sylviane Gentil, soprano
Blandine Jeannest de Gyves, soprano
Matthieu Guary, baryton
Annie Berenguer, chant et percussion
Miguel Rubio, clarinette
Martina Franco, guitare
Jean Marc Gilbert, bousouki, guitare
Marina Nguyen the violoncelle
Stephane Bully : contrebasse
Thomas Bourgeois : percussion
Véronique Mennet Stibbe : piano
Juliette Regnaud, clavecin et orgue
Ensemble vocal de l'Atelier de l'horloge
Kimata : musique des balkans
Jean Pierre Schneider : scénographie
Eléonore : assistante à la régie

Samedi 6 juillet à 18h au Prieuré de Carluc, Céreste
Ensemble vocal de l'Atelier de l'horloge
Concert baroque
D'Astorga : Stabat mater,
JS Bach : cantate BWV 131
magnificat (extraits)
Schutz : Musikalische Exequien.

Mardi 9 juillet à 21h Villemus (jardin)
Nos années Saint germain, spectacle musical.
Sagan, Vian, Duras, Gréco, Barbara, Prévert Kosma.

Vendredi 12 juillet à 19h Eglise Saint Denis. Reillanne
Pour toute la beauté
Concert en hommage à François Cheng
Bach, Fauré, Mendelssohn, Arvo Pärt, M.France.

Lundi 15 juillet à 19h : Prieuré de Carluc.
Céreste

Autoportrait au radiateur.
Journal de Christian Bobin éclairé en musique
Bach, Schubert, Janacek, Barbara, Popper,
Arvo Pärt.

Judi 18 juillet à 21h Place des marronniers à
Céreste

Somewhere : spectacle musical
Kurt Weill, Gershwin, Rachmaninov, Artie Show,
Rogers, Bernstein.
Perec, Dos passos, Machado.

Musique en perspective présente :
Samedi 20 juillet à 21h. Eglise de Montjustin

Un salon de musique à la belle époque
Correspondances de
Sarah Bernhardt, Marcel Proust et Reynaldo Hahn
Musiques de Reynaldo Hahn

Lundi 22 juillet à 19h : Prieuré de Carluc. Céreste
Vagues musique du monde
par le groupe Kimata
une école musicale aux couleurs des balkans

prix des places : 16€ et 12€
réservation par sms au **07 86 90 95 00**

renseignements :
delbreil.helene@orange.fr

subventionné par le Conseil Départemental de Haute Provence les mairies de Céreste, Reillanne et Villemus.

NUITS de CARLUC (festival)

6 | 22
JUILLET

Samedi 6 juillet à 18h au Prieuré de Carluc, Céreste
Ensemble vocal de l'Atelier de l'horloge
Concert baroque
D'Astorga : Stabat mater,
JS Bach : cantate BWV 131
magnificat (extraits)
Schutz : Musikalische Exequien.

Mardi 9 juillet à 21h Villemus (jardin)
Nos années Saint germain, spectacle musical.
Sagan, Vian, Duras, Gréco, Barbara, Prévert Kosma.

Vendredi 12 juillet à 19h Eglise Saint Denis. Reillanne
Pour toute la beauté
Concert en hommage à François Cheng
Bach, Fauré, Mendelssohn, Arvo Pärt, M.France.


Lundi 15 juillet à 19h : Prieuré de Carluc.
Céreste
Autoportrait au radiateur.
Journal de Christian Bobin éclairé en musique
Bach, Schubert, Janacek, Barbara, Popper,
Arvo Pärt.

Judi 18 juillet à 21h Place des marronniers à
Céreste
Somewhere : spectacle musical
Kurt Weill, Gershwin, Rachmaninov, Artie Show,
Rogers, Bernstein.
Perec, Dos passos, Machado.

Musique en perspective présente :
Samedi 20 juillet à 21h. Eglise de Montjustin

Un salon de musique à la belle époque
Correspondances de
Sarah Bernhardt, Marcel Proust et Reynaldo Hahn
Musiques de Reynaldo Hahn

Prieuré de Carluc

 Céreste


Repères historiques de Carluc de sa fondation à nos jours.

La charte de 1011 est le premier texte connu qui cite Saint-Pierre de Carluc, ainsi qu'Archimric, qui fut abbé de Montmajour quelques années plus tôt. Il existe donc à cette date un prieuré à Carluc. L'ensemble monumental conservé n'est pas antérieur au XII^e siècle. Avant ces constructions nouvelles, le monastère indépendant reçoit d'importantes donations, la plupart des seigneurs de Reillanne. Cet enrichissement, ainsi que le rattachement à Montmajour au tournant du XII^e siècle, expliquent sans doute la campagne de construction dont les vestiges révèlent, par leur style, leur proximité avec l'abbaye arlésienne.

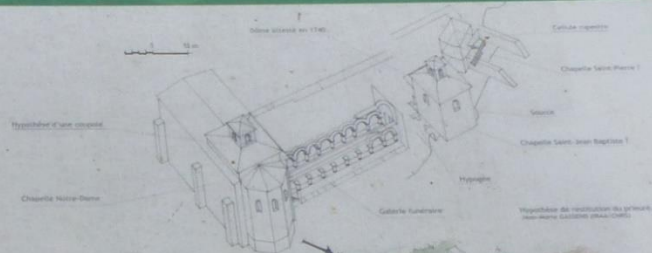
Le monastère connut une nouvelle période d'apogée dans la première moitié du XIV^e siècle, pendant laquelle il fut une nouvelle fois renové. Mais les dépenses liées à l'entretien de ses dépendances et à ses devoirs d'hospitalité entraînèrent son appauvrissement, accru encore par la Grande Peste après 1348.

À la fin du XV^e siècle, ses bénéfices ne servaient plus qu'à financer les dépenses des moines de Montmajour. Le prieuré tomba en ruines au XVIII^e siècle puis fut vendu comme bien national après la Révolution.

De 1960 à 1970, des campagnes de fouilles exhumèrent le site et révélèrent son intérêt qui fut reconnu officiellement par un classement au titre des monuments historiques en 1982. Transféré aux mains de différents propriétaires privés depuis la fin du XVIII^e siècle, le site appartient à la commune de Céreste depuis 2000.

 A charter of 1011 mentions the independent monastery of Saint-Pierre de Carluc. In the following century, thanks to donations and to the affiliation to Montmajour, a major abbey near Arles, there was a vast building programme, the vestiges of which are visible today.

In the 14th century refurbishment brought the priory to its peak before it fell into decline and eventual ruin. Sold as national property during the Revolution, it belonged to private owners until it was acquired by the Commune of Céreste in 2000. Several campaigns of excavation, led by Guy Barruol from 1960 to 1970, revealed its historical interest.



PRIEURÉ DE CARLUC _ Ce prieuré se trouve à proximité de la *Via Domitia*, connue comme *via publica puis camin roumieu* (chemin de Rome) au Moyen Âge. Il fut l'une des grandes étapes sur cette route qui menait d'Espagne en Italie via la Provence. Ce lieu de culte reçut la visite de nombre de pèlerins et de voyageurs attirés par la réputation de sainteté attachée à son fondateur.

La forme connue la plus ancienne du nom est *in Pago Karliaco*, attestée dans une charte de 877. Elle dérive ensuite en *Caricolus* ou *Karlicolus* (XI^e siècle) et *Carlocus* (XII^e siècle). Les formes les plus utilisées au XIII^e siècle furent Carlucc et Carlué qui est passé au provençal. Ces toponymes sont tous composés de la racine pré-indo-européenne *Kar, signifiant pierre ou rocher. Selon Guy Barruol, s'y est ajouté le vocable latin *lucus* qui désignait le bois sacré ; ou le locus qui désigna, sous le Bas Empire, un hameau, et qui prit le sens, au haut Moyen Âge, de centre de vie monacale.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieuré_de_Carluc

este

Repères historiques de Carluç de sa fondation à nos jours.

La charte de 1011 est le premier texte connu qui cite Saint-Pierre de Carluç, ainsi qu'Archimric, qui fut abbé de Montmajour quelques années plus tôt. Il existe donc à cette date un prieuré à Carluç. L'ensemble monumental conservé n'est pas antérieur au XII^e siècle. Avant ces constructions nouvelles, le monastère indépendant reçoit d'importantes donations, la plupart des seigneurs de Reillanne. Cet enrichissement, ainsi que le rattachement à Montmajour au tournant du XII^e siècle, expliquent sans doute la campagne de construction dont les vestiges révèlent, par leur style, leur proximité avec l'abbaye arlésienne.

Le monastère connut une nouvelle période d'apogée dans la première moitié du XIV^e siècle, pendant laquelle il fut une nouvelle fois rénové. Mais les dépenses liées à l'entretien de ses dépendances et à ses devoirs d'hospitalité entraînèrent son appauvrissement, accru encore par la Grande Peste après 1348.

À la fin du XV^e siècle, ses bénéficiaires ne servaient plus qu'à financer les dépenses des moines de Montmajour. Le prieuré tomba en ruines au XVIII^e siècle puis fut vendu comme bien national après la Révolution.

De 1960 à 1970, des campagnes de fouilles exhumèrent le site et révélèrent son intérêt qui fut reconnu officiellement par un classement au titre des monuments historiques en 1982. Transféré aux mains de différents propriétaires privés depuis la fin du XVIII^e siècle, le site appartient à la commune de Céreste depuis 2000.



PRIEURÉ DE CARLUC _ Nécropole paléochrétienne: la chapelle est entourée d'une nécropole, qui a pu constituer un lieu de pèlerinage où les premiers chrétiens cherchaient le repos près de saints martyrs locaux. Une partie de la nécropole est placée dans une galerie creusée dans la roche, reliée à la chapelle ; quelques sarcophages ont été mis au jour en 1960-1961.

Ci-dessus : tombes rupestres, côté sud de la chapelle. Destombes rupestres ont été observées dans plusieurs sites en PACA : l'Abbaye de Montmajour, l'Abbaye troglodytique Saint-Roman à Beaucaire, la chapelle Sainte-Anne à Lambesc, le site archéologique de Saint-Blaise à St Mitre-les-Remparts, le château de l'Hauture à Fos-sur-Mer, etc... tous visibles sur le site webmaster2010.org (Image : Wikipedia)



PRIEURÉ DE CARLUC _ La chapelle Notre-Dame est édifiée en pierre de taille assemblée en grand appareil. Le chevet pentagonal est percé de trois fenêtres à simple ébrasement surmontées d'un arc en plein-cintre et est surmonté d'une corniche ornée d'une frise en damier. Sa maçonnerie est percée de nombreux trous de boulin (trous laissés par les échafaudages).



PRIEURÉ DE CARLUC _ La chapelle, fenêtre absidiale.



Pèlerins Farencs en visite.





PRIEURÉ DE CARLUC _ Les angles du mur pignon auquel est adossé le chevet sont ornés de belles colonnes surmontées de chapiteaux sculptés figurant des oiseaux : colonne absidiale Nord. (Images : [Wikipedia](#))



PRIEURÉ DE CARLUC _ La corniche et la frise en damier de la chapelle.

(Image : *Wikipedia*)

Fondation du prieuré: Le premier texte attestant de la présence d'un prieuré à Carluc est une charte de donation rédigée en 1011. Elle fait état d'un legs à Estoublon fait « à l'abbé Archinric, à ses successeurs et à ses moines, à Saint-Pierre de Carluc, ainsi qu'aux moines qui résideront dans le monastère à construire ». L'abbé Archinric fut contemporain de la fondation de Saint-Pierre de Montmajour, qu'il dirigea avec quelques difficultés, et se retira à Carluc où il mourut en 1021. Il y fit construire le prieuré Saint-Pierre, première des trois églises que va compter ce lieu monastique. Il est d'ailleurs à souligner que si son nom ne figure pas au nécrologe de Montmajour, mais que son culte se développa à Carluc puisqu'au XIVe siècle il y était fêté le 16 février. En l'état actuel des recherches et de la documentation, s'il est impossible d'affirmer que l'abbé de Montmajour fut le fondateur du monastère de Carluc au début du XIe siècle, il en est très certainement le rénovateur. Contemporain d'Étienne d'Agde, évêque d'Apt, qui lui aussi fit reconstruire sa cathédrale ruinée par les Sarrasins, il dut à sa demande entreprendre la même chose à Carluc. Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieuré_de_Carluc



PRIEURÉ DE CARLUC _ La chapelle: colonne absidiale Sud et son chapiteau.



PRIEURÉ DE CARLUC _ La façade Nord. Le prieuré dépend de l'abbaye de Montmajour à partir du XIIe siècle, et avait également une douzaine de prieurés sous sa dépendance. Il subsiste la chapelle Notre-Dame, les chapelles Saint-Jean-Baptiste et Saint-Pierre ont disparu. (Image : Wikipedia)




PRIEURÉ DE CARLUC _ La galerie funéraire et de circulation des moines.



La façade occidentale présente un grand arc ogival.

Prieuré de Carluc

 Céreste




Représentation de colonnettes de la galerie en plan

Coupe de la galerie

La galerie était d'abord un lieu de circulation entre les espaces consacrés et les pièces réservées aux moines, auxquelles elle se rendait vers l'est par quatre ouvertures toujours visibles. Les deux dessins ci-contre illustrent la constitution possible de cette galerie :

- en bas, la façon dont elle était couverte de voûtes d'arêtes soutenues par des colonnettes d'appui.
- en haut à droite, la coupe montrant que la galerie était partie creusée dans le rocher, et ci-dessus, les colonnettes telles qu'elles ont été découvertes par les archéologues au cours des fouilles des années 1960. La voûte de la galerie avait disparu au cours des siècles précédents.

 The deambulatory was first a simple passage between the consecrated areas and the rooms reserved for the monks, which was reached through four doorways still visible. Both drawings opposite present a possible reconstruction of the gallery's structure:

- below, the roofing of the deambulatory, which was covered with rib vaults supported by small but richly decorated columns.
- above, on the right, the cross section showing that the gallery was partially dug in the cliff. Here, above the small columns as they appeared to archaeologists during the 1960s excavations, the gallery's vault had collapsed in the previous centuries.



PRIEURÉ DE CARLUC _ La galerie était d'abord un lieu de circulation entre les espaces consacrés et les pièces réservées aux moines... Elle était couverte de voûte d'arêtes. En haut à droite, coupe de la galerie avec les colonnettes en place.

La galerie était d'abord un lieu de circulation entre les espaces consacrés et les pièces réservées aux moines, auxquelles on accédait vers l'est par quatre ouvertures toujours visibles.

Les deux dessins ci-contre présentent une reconstitution possible de cette galerie :

en bas, la façon dont elle était couverte : dix petites travées couvertes de voûtes d'arêtes soutenues par des colonnettes trapues, mais richement ornées,

en haut à droite, la coupe montrant que la galerie était en partie creusée dans le rocher,

et en bas, les colonnettes telles qu'elles apparurent aux archéologues au cours des fouilles

des années 1960. La voûte de la galerie s'était écroulée au cours des siècles précédents.

The ambulatory was in the first place a connection between the consecrated areas and the rooms reserved for the monks, in which one used to enter from the East through four doorways still visible. Both drawings present a possible reconstitution of this gallery :

at the bottom, the way in which it was covered : ten little rows covered with cross vaults supported by small but richly decorated

columns, at the top right, the cross section showing that the gallery was partially dug in the cliff,

and at the bottom, the columns as they appeared to archaeologists during the 1960s excavations. The gallery's vault had collapsed centuries ago.



PRIEURÉ DE CARLUC _ Les moines avaient accès à la galerie par une porte en plein cintre ouverte dans le mur Nord du prieuré. Cette longue galerie rupestre a la particularité d'avoir sa partie Ouest creusée dans le roc et sa face Est qui était soigneusement maçonnée. Légèrement en contrebas de la chapelle, on y accède par un escalier monumental. Sa première partie, où se trouvent déjà, du côté du levant, des tombes rupestres, fut initialement couverte de voûtes d'arête sur dix travées.

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Prieuré_de_Carluc



PRIEURÉ DE CARLUC _ Les voûtes de la galerie prenaient appui sur des colonnettes monolithiques dont trois ont été dégagées lors des fouilles. Leurs fûts sont soit lisses, soit à cannelures droites ou à cannelures torses. Leurs chapiteaux, de style corinthien, se divisent en deux registres. Le premier ne comporte que des palmettes, le second, plus riche, mêle palmettes, feuilles d'acanthé, entrelacs, etc.
Hypothèse de restitution du Prieuré (Jean-Marie GASSENSO, IRAA / CNRS).



PRIEURÉ DE CARLUC _ La galerie des moines et les tombes rupestres.

(Image : *Wikipedia*)



PRIEURÉ DE CARLUC _ les tombes rupestres de la galerie.



PRIEURÉ DE CARLUC _ La 2^e partie de la galerie a été creusée dans le roc.

(Image : *Wikipedia*)



PRIEURÉ DE CARLUC _ La seconde partie de la galerie, toujours profondément creusée dans le roc, a conservé son mur au levant sur lequel apparaissent des marques de tâcherons. Il est percé de quatre portes qui donnent accès à l'extérieur ou dans les anciens bâtiments conventuels. La banquette orientale a été creusée pour recevoir des tombeaux anthropomorphes. Ils se succèdent tout le long de la galerie et dans ses derniers mètres, ce sont la banquette et le sol qui ont servi à creuser des tombes.




PRIEURÉ DE CARLUC _ Dans cette partie Nord, s'ouvre une porte permettant d'accéder à l'église Saint-Jean-Baptiste, une autre permet aussi de rejoindre l'extérieur par un couloir creusé dans le rocher. Sur une des parois a été gravée une croix potencée. En bas à gauche : signe symbolique de l'« union » (l'union fait la force) sur une paroi de couloir conduisant au baptistère Saint-Jean-Baptiste de Carluc. (Images : [Wikipedia](#))



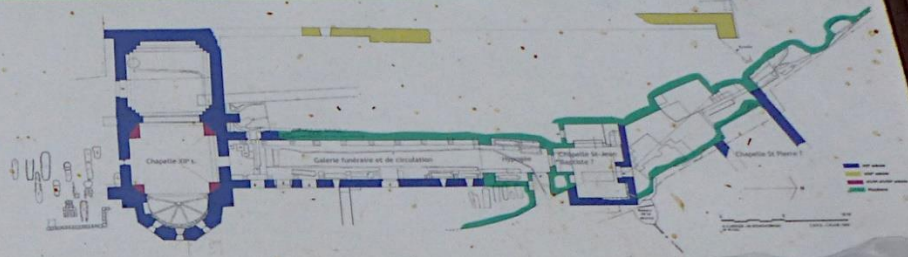
PRIEURÉ DE CARLUC _ Espace funéraire rupestre, l'hypogée était sans doute réservé à des sépultures privilégiées.

Prieuré de Carluc


 Céreste

Le dessin en bas à gauche présente une reconstitution possible du prieuré médiéval. On trouve, de gauche à droite, c'est-à-dire du sud au nord :

- l'extrémité de la galerie de circulation, à fonction essentiellement funéraire,
- l'hypogée, espace funéraire rupestre sans doute réservé à des sépultures privilégiées,
- une salle couverte d'une coupole en arc-de-cloître peut-être une église baptismale - dont on voit les restes de murs prolongeant le rocher taillé,
- un appentis couvrant un espace ayant servi de carrière de pierres,
- une petite chambre creusée dans le rocher,
- les murs d'une construction interprétée comme une chapelle qui aurait englobé la cellule rupestre, au pied de laquelle on peut voir les traces d'un autel.

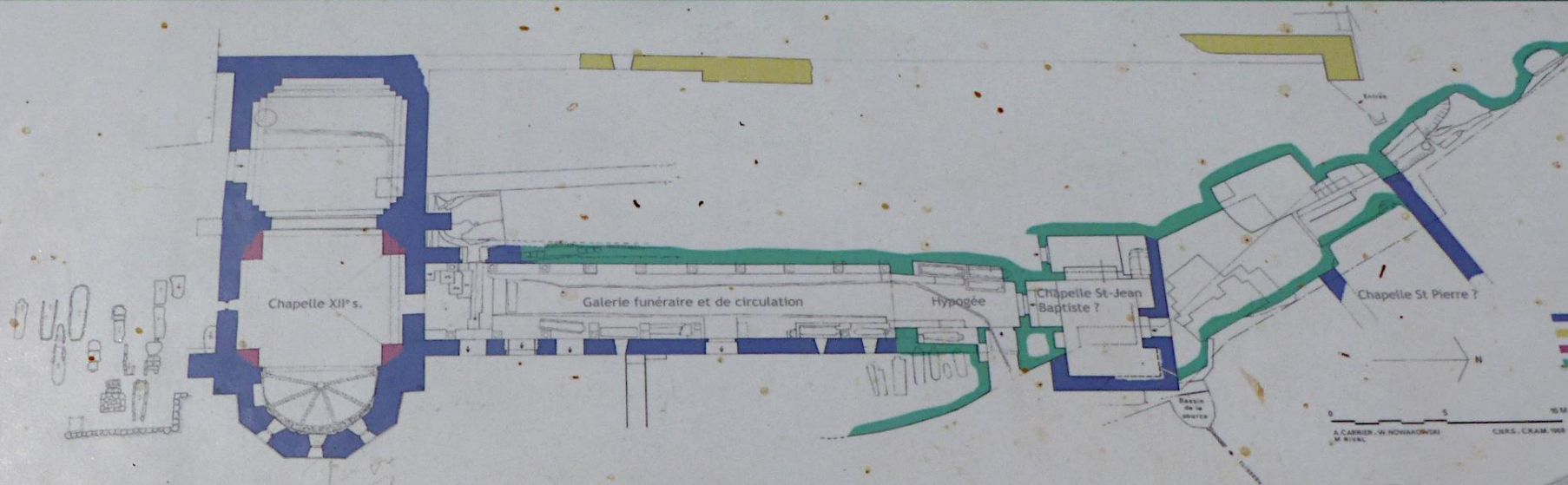


Hypothèse de restitution.
Jean-Marie GASSIARD (IRAA/CNRS)

-  The opposite drawing shows an hypothetical reconstruction of the medieval priory. One can see, from left to right, i.e. from South to North:
- the deambulatory (gallery), mainly used for funerary purposes
 - the hypogaeum, tombs carved in the rock, probably reserved for prominent persons,
 - a room surmounted with a cloister arch cupola, perhaps a baptismal church the walls of which can be seen running out from the carved cliff,
 - a lean-to roof covering an area which served as stone quarry,
 - a small chamber dug in the rock, which was probably an hermit's cell,
 - the walls of a building regarded as a chapel which would have included the rock cell, at the foot of which one can see the traces of an altar

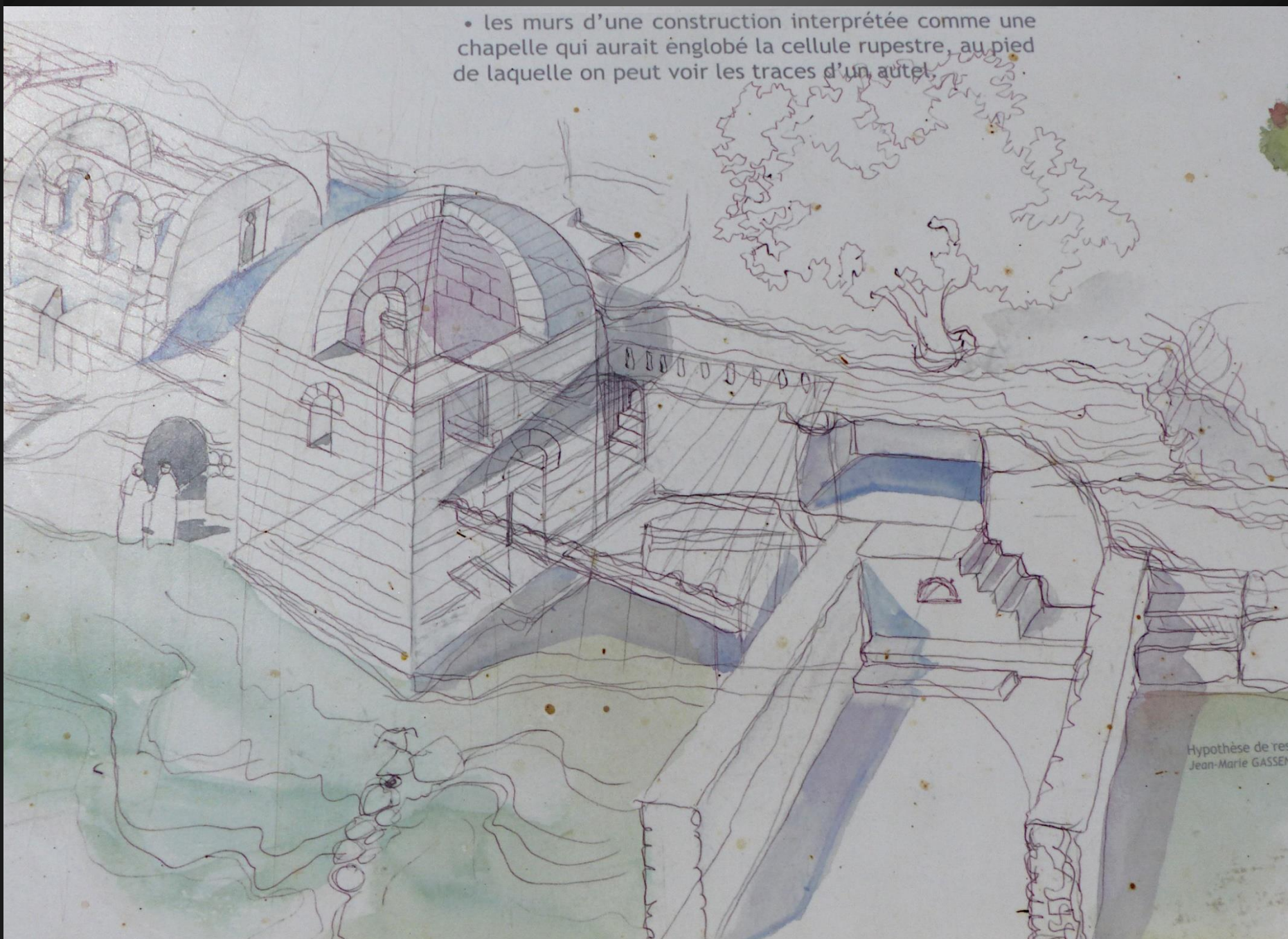
Hypothèse de restitution.
Jean-Marie GASSIARD (IRAA/CNRS)

PRIEURÉ DE CARLUC _ En bas à gauche, reconstitution possible du Prieuré médiéval : extrémité de la galerie de circulation, à fonction essentiellement funéraire - L'hypogée, espace funéraire rupestre sans doute réservé à des sépultures privilégiées - Une salle couverte d'une coupole en arc-de-cloître, peut-être une église baptismale, dont on voit les restes de mur prolongeant le rocher taillé - Un appentis couvrant un espace ayant servi de carrières de pierres - Une petite chambre creusée dans le rocher - Les murs d'une construction interprétée comme une chapelle qui aurait englobé la cellule rupestre, au pied de laquelle on peut voir le traces d'un autel.



Hypothèse de restitution.
Jean-Marie GASSEND (IRAA / CNRS)

- les murs d'une construction interprétée comme une chapelle qui aurait englobé la cellule rupestre, au pied de laquelle on peut voir les traces d'un autel.



Hypothèse de res
Jean-Marie GASSEN



PRIEURÉ DE CARLUC _ Cellule monacale creusée dans le rocher.



PRIEURÉ DE CARLUC _ Cellule monacale creusée dans le rocher.

(Image : [Wikipedia](#))



PRIURÉ DE CARLUC _ Aménagements troglodytiques.



PRIEURÉ DE CARLUC _ Aménagements troglodytiques.

(Image : [Wikipedia](#))

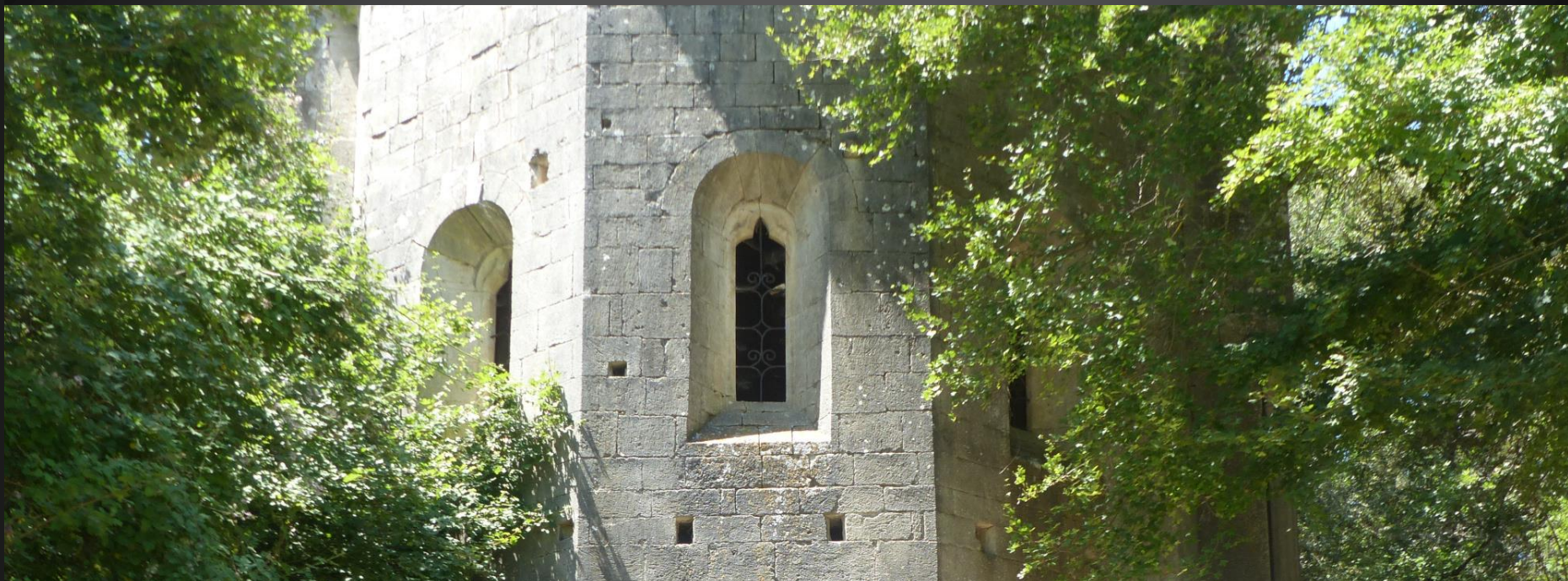


PRIURÉ DE CARLUC _ C'est un lieu de culte sans doute plus que séculaire à l'époque médiévale puisque le priuré jouxte une petite falaise, creusée de galeries, d'habitats rupestres et de tombes anthropomorphiques, au pied de laquelle, sous un portique à colonnes, sourd encore de l'eau de l'ancienne source sacrée qui alimente un petit ruisseau à truite.

(Image : [Wikipedia](#))



UNIVERSITY OF
C
AN
MAY 2018
The
The
The
The
The



PRIEURÉ DE CARLUC _ Les visiteurs quittent ce site millénaire perdu dans une solitude déserte



Le Prieuré: de Carluc, pendant l'hiver.

(Image *Wikipedia*)

La part du Seigneur, c'était son peuple, il l'a trouvé dans une solitude déserte, dans les hurlements des endroits désolés.
Deutéronome, Cantique de Moïse, 32

CERESTE-EN-LUBÉRON, Le Prieuré de Carluc

Le samedi 10 juillet 2024

CÉRESTE : Des tombes de l'âge du bronze ont été retrouvées dans la grotte de Carluc. Un oppidum celto-ligure au rempart monumental en pierre sèche fut construit au lieu-dit Les Blaques. Il n'a pas été habité longtemps. Un vicus gallo-romain était établi au quartier Saint-Sauveur. Il s'agit sans doute de *Catuiaca*, une des *mansio* de la *Via Domitia*. L'époque romaine a laissé un four de potier, un hypogée et des sarcophages à Saint-Sauveur. Un pont romain enjambait l'Aigubelle pour permettre à la romaine, de passer sur l'autre rive. Le pont du Baou, dit « romain », mais qui date en vérité du XVIIIe siècle, enjambait l'Enchrême. En 1758, on a découvert une borne milliaire près de ce pont, construit à l'emplacement d'un ancien gué. Le quartier Saint-Martin a lui aussi livré des vestiges romains avec des tombes à incinération et une pierre gravée ATI/IO/Porci V. F. Une villa a été découverte par prospection aérienne à La Déguine en 1982.

Le prieuré de Carluc est fondé au XIe siècle. Un autre prieuré, celui de Saint-Sauveur-Au-Pont sur le Calavon, appartenait aux XIIe et XIIIe siècles à l'abbaye Saint-André de Villeneuve-lès-Avignon. À partir de 1103, le prieuré de Notre-Dame-de-Beauvoir-et-de-Saint-Michel revient, avec les revenus attachés au prieuré, à l'abbaye Saint-Victor de Marseille à laquelle est rattachée en 1221 l'église Notre-Dame-de-Brésis. En 1113, Stephanus Scizerest (Étienne de Céreste), fut témoin à Apt et signataire de l'acte d'achat fait par Laugier d'Agoult, évêque d'Apt, des châteaux qui sommaient le rocher de Saignon et du don qu'il en fait à son Église d'Apt.

Le fief de Céreste relevait du comté de Forcalquier au XIIe siècle. Lorsque ce comté perd son indépendance en 1209, à la mort de Guillaume II, un de ses neveux, Guillaume de Sabran tente de le relever. Après une lutte de dix ans, il passe un accord à Meyrargues le 29 juin 1220 avec Raimond Bérenger IV, comte de Provence et lui aussi héritier du comté de Forcalquier. Du château, ayant appartenu aux Sabran et aux Brancas, subsistent les traces des murailles, parfois doubles, et quelques pans de murs du côté sud. D'autres parties du mur d'enceinte sont entières, avec une bretèche reposant sur quatre corbeaux.

La mort de la reine Jeanne Ire ouvre une crise de succession à la tête du comté de Provence, les villes de l'Union d'Aix (1382-1387) soutenant Charles de Duras contre Louis Ier d'Anjou (déjà cité). Le seigneur de Céreste, Louis de Sabran, soutient le duc d'Anjou dès le printemps 1382, ce soutien étant conditionné à la participation du duc à l'expédition de secours à la reine.

La communauté de Céreste relevait de la viguerie de Forcalquier

Au XVIe siècle, l'activité du village reprend, avec entre la transhumance à longue distance. Les moutons de Céreste partent dans la vallée supérieure du Var, en Provence orientale



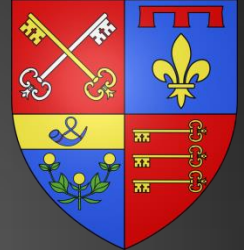
Parc naturel régional du Luberon

Jusqu'en 1648, il n'y eut pas de cure, donc pas de desservant dans le village, les offices de l'église paroissiale Saint-Michel et du prieuré de Notre-Dame de Beauvoir étant à la charge des moines de Saint-Victor de Marseille.

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Céreste-en-Luberon>

Document créé par le webmaster pour le site www.webmaster2010.org
Photographies : JP LARDIERE

Édité le 14 février 2025



Blason de Vaucluse.

Écartelé : au premier de gueules aux clefs de Saint Pierre passées en sautoir, l'une d'or et l'autre d'argent, au deuxième d'azur à la fleur de lys d'or surmontée d'un lambel de gueules, au troisième d'azur à la branche d'oranger fruitée de trois pièces d'or, tigée et feuillée de sinople, au chef d'or chargé d'un huchet d'azur embouché, virolé et enguiché de gueules, au quatrième aussi de gueules aux trois clefs d'or posées en fasce et rangées en pal.



Blason de Céreste-en-Lubéron

D'or à une croix vidée, cléchée et pommetée de gueules.